

V<sup>m</sup>  
41a  
48



RÉSERVE



SVPERIVS



LIBR

III.

V. 401.

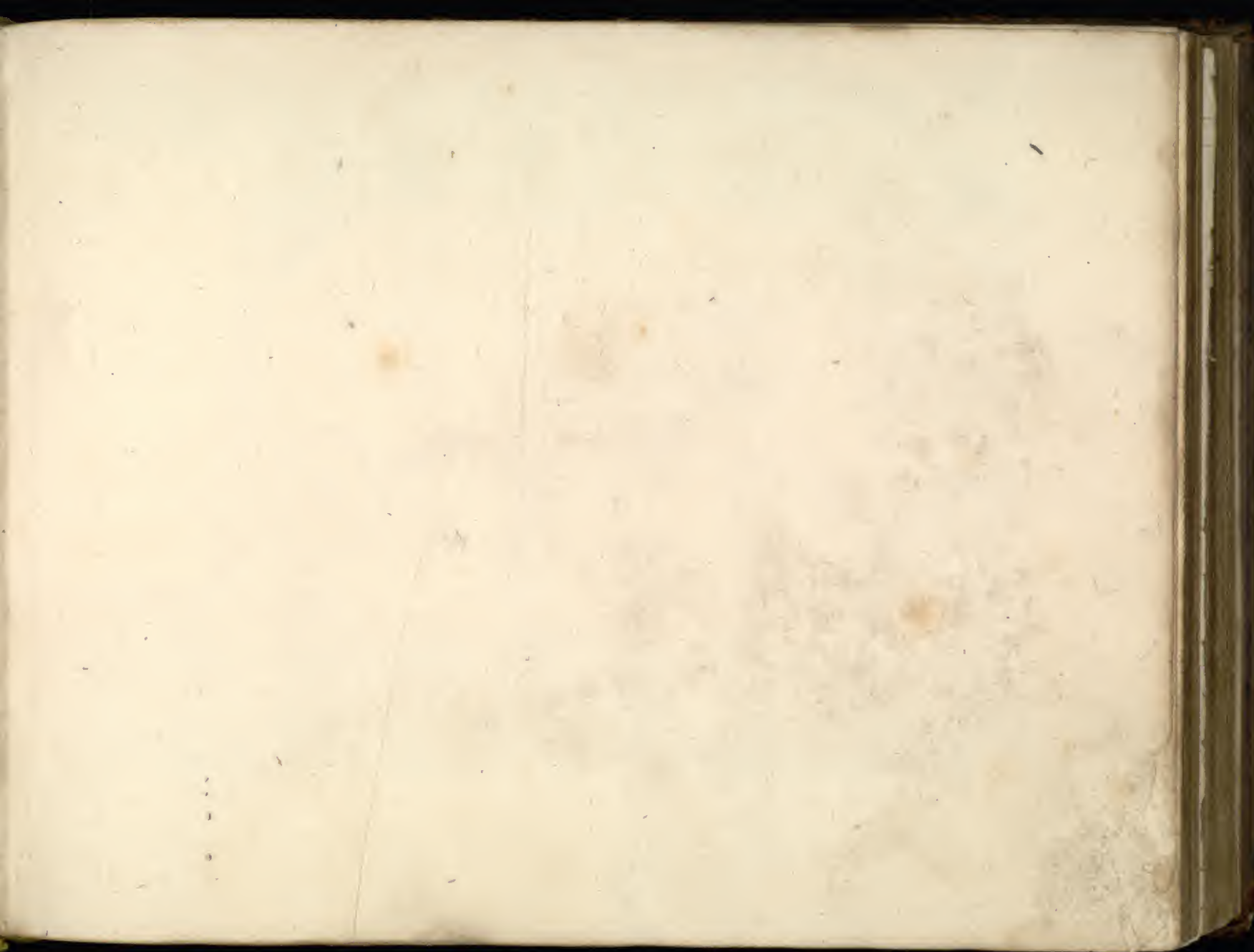
ancien VM. 4°. 401.

V<sup>M</sup> 41 a 48 Res 8 pièces





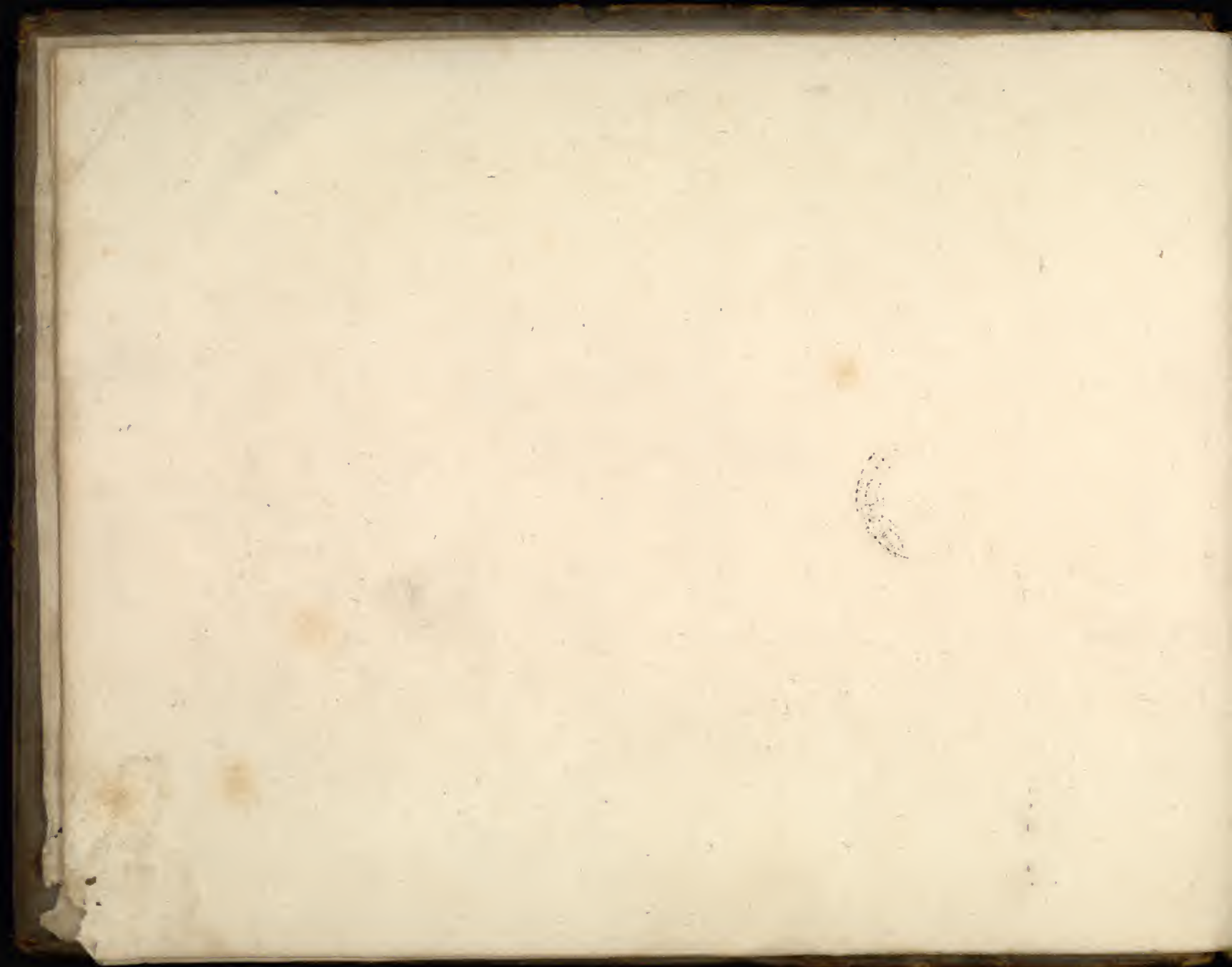














SVPERIVS.  
SEPTIEME LIVRE  
DE PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN MVSIQUE A QVATRE  
PARTIES EN FORME DE MOTETZ.  
PAR CLAVDE  
GOVDIMEL



A PARIS.  
Par Adrian le Roy, & Robett Ballard,  
Imprimeurs du Roy.

1566.

Avec priuilege de sa majesté.

VM 46 (1)  
RES  
Pro 6



THE  
LIFE  
OF  
DAVID  
BY  
J. H. STODOLSKY



NEW YORK: PUBLISHED BY  
J. H. STODOLSKY, 10 NASSAU ST.



A M A D A M O I S E L L E  
C A T E R I N E S E N N E T O N  
C L A V D E G O V D I M E L .

o d. e.

**A**V monde il n'ya rien si stable,  
Si fort, si ferme, & si durable,  
Qui ne sente l'effort du temps:  
Tout meurt, tout vieillit, tout se passe,  
Bref tout se range sous l'audace,  
Et sous la contrainte des ans.

L'acier, & le Bronze se mine  
Les marbres tombent en ruine,  
Même noz beaux jours vont roulant,  
Comme d'une cource poudreuse  
Deffus la plaine sablonneuse,  
Galoppe vn chariot branlant.

Le peu durer ne m'est estrange,  
Je voi le journallier eschange  
Des choses qui sont sous les cieux:  
Je voi même que mon ouvrage,  
S'oublie aussi tost que l'image  
D'un songe, qui trompe noz yeux.

Sans plus les vertus immortelles  
Ne meurent point, car ce sont elles  
Qui vivent, & durent tousjours:

La violence des années,  
Ni les fatalles Destinées,  
Ne scauroyent empêcher leur cours.

C'est pourquoy gente Caterine  
J'ay choisi votre ame diuine,  
Affin d'honorer mon labeur,  
Empruntant l'heureuse memoire  
De voz vertus, & de la gloire  
Que j'espere en vostre faueur.

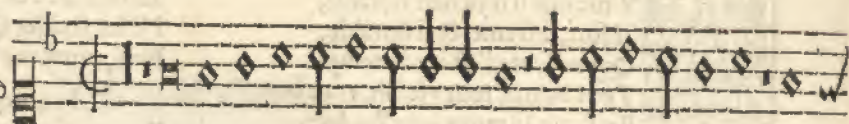
M'assurant bien quelle est si forte,  
Que si mon petit ceuvre porte  
Votre beau nom dessus le front  
Il viura cent fois dauantage  
S'opposant, fort, contre l'orage  
De notre tems, qui le corront.

Puis j'ay tant eu de votre race,  
D'honneur, de faueur, & de grace,  
Q'ingrat je ne veux deuenir,  
Remarquant cette courtoisie  
Du labeur de mon industrie,  
Par vn immortel souuenir.

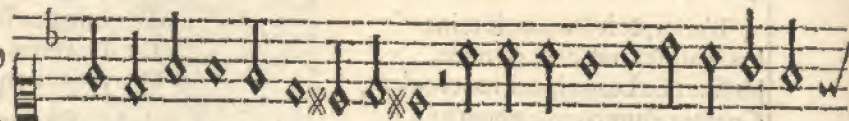




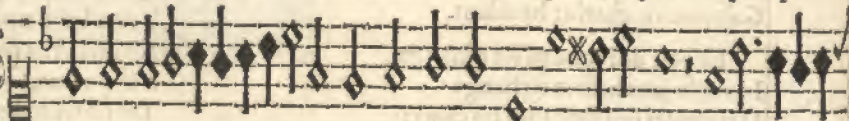
Audite hæc omnes gentes. PSEAV. XLIX. GOVDIMEL.



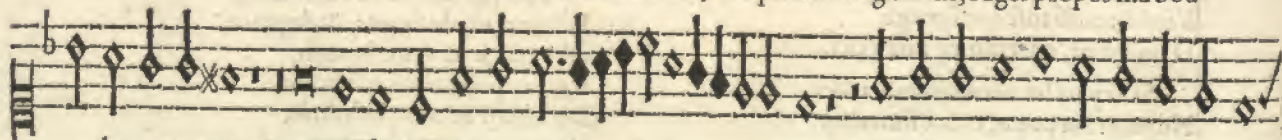
Euples oyez, & faureille prestez, & faureille prestez, Hom-



mes mortels, qui le monde habitez, Des plus petis jusques aux plus puif-



fans, Riches hautains, & pources languissans, Sages propos ma bou-



che anoncera, Graues discours mon cœur en- ta- mera, A mes beaux mots faureille je veux ten-



dre, Et sur mon luc .ij. grand' choses vous appren- dre, Pourquoi Pourquoi  
feray- jz en mes maux estonné, Quoy que je foyz clos & environne clos & environ-  
né De ces peruers, me fuians pas à pas, .ij. Pour me surprandre, & réuerfer en bas? Aucuns se  
font à leurs threfors tenus, Se faisant fiers de leurs grands re- uenus. mais nul n'en peut faire  
son frere viure, N'offrir à Dieu .ij. rançon qui le deli- ure.





Ar le rachet de leur amz est trop cher Pour en finer, Pour en finer, quoy qu'on vucille ta-  
cher De viurz ici perpetuellement, De viurz ici perpetuellement  
Sans jamais voir fosse ne mo- nument, Veu qu'on y voit les sages se mourir, les sages se mourir, Le  
fol, le fol Le fol, le fol ega- lement perir, En delaisant En delaisant leur tant chere cheuan-  
ce, Mesmes à ceux dont ils nont cognoissance, dont ils n'ont cognoissan- ce.





**E** T toutesfois tout le discours qu'ils font, C'est qu'à jamais leurs maisons du-  
ront, Que leur logis, & places de leur nom, & places de leur nom De fils en  
fils porteront leur renom. Mais telles gens ont beau estre seigneurs, ont beau estre seigneurs, Ils ne  
fauroient maintenir leurs- honneurs, Ains periront du tout ces grosses testes, ces grosses testes Et  
sen iroient .ij. semblables à des be- stes.



**L**eur train ne tend qu'à folle vanité, Et toutesfois à grand' hastiueté .ij. Leurs fols en-  
fans Leurs fols enfans vont cou- tumierement Suiuât le train Suiuant le train de c'est enseignement Ils feront  
mis en terre par troupeaux, Deux se paistra la mort en leurs tōbeaux, Des bons sera la compaignie heureuse, Au  
point du jour sur eux victorieu- se. De leurs maisons à la fosse ils iront:  
Mais de la mort .ij. Dieu me rachetera, Car comme sien il me reti- rera il me re- tirera.





E crain donc point .ij.

Ne crain d'oc point quand quelqu'un auras veu Devenu

ri- chz, &amp; en honneurs accru. Devenu richz, &amp; en honneurs accru. Car en mourant

Car en mourant ses tresors il ne ferre ses tresors il ne fer-

Secundus Superius.



E crain donc point quād quelqu'un auras veu quād quelqu'un auras veu Devenu richz &amp; en hōneurs

accru: deueni.

.ij.

Car en mourant Car en mourant ses thresors il ne fer

Septième liure de Pſeau.

Sup.

B



G O V D I M E L.



re, Et ses honneurs avec luy on n'enterre. avec luy on n'enterre. En ceste vie ils ont eu pas- se-


temps Et louët ceux qui se donnent bon tems: Mais ils suiurôt leurs peres aux bas lieux leurs peres aux bas lieux Sâs

voir jamais .ij. lumiere de leurs yeux. lumiere de leurs yeux. Conclusion .ij. quand vn hōmz auā-

cé En grands hōneurs, En. .ij. en deuient in- fenlé, Il n'est plus hommz ains aux bestes re-

semble, ains aux bestes ressemblé, Desquelles meurt Desquelles meurt .ij. amz & corps tout ensemble. .ij.



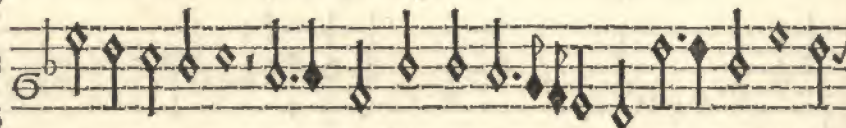


re, Et ses honneurs avec luy on n'enter- re. En ceste vie ils ont eu passe-temps, Et  
louent ceux qui se donnēt bon temps: Mais ils fuiuront leurs peres aux bas lieux, Sās voir jamais Sans voir ja-  
mais lumiere de leurs yeux lumiere de leurs yeux, Conclusion, .ij. quant vn hōmz auancé En grands ho-  
neurs, .ij. en deuient insensé, en deuēt insēse, Il n'est pl<sup>9</sup> hōmz, ains aux bestes resēble, ains. .ij.  
Desquelles meurt .ij. amz & corps tout ensē- ble. amz & corps tout ensē- ble.  
B ij

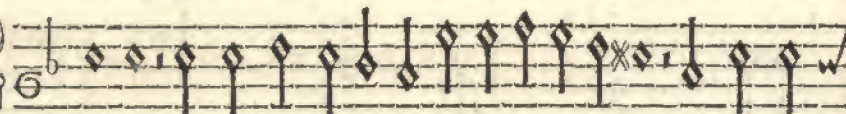




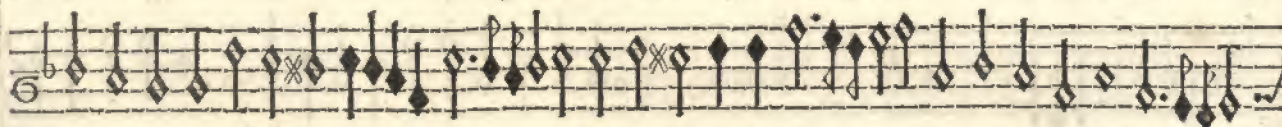
Sei- gneur que de gens, .ij. A



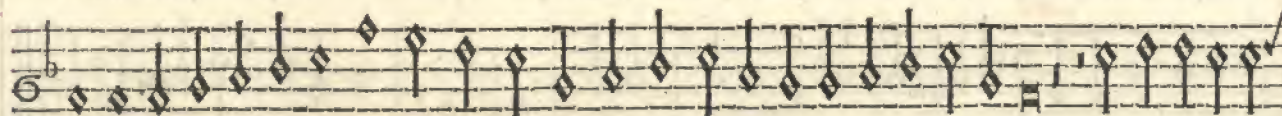
nuyre diligens, Qui me troublent & gre- uent! Qui me troublent &



greuent! Mon Dieu que d'ennemis, .ij. Qui aux champs

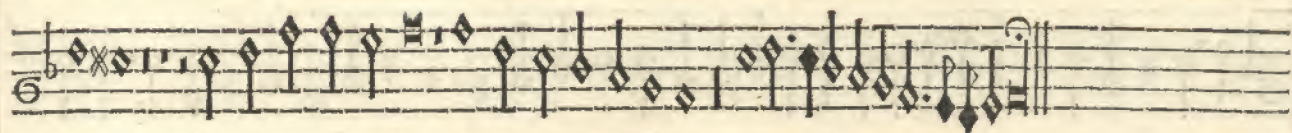


se sont mis, .ij. Et contre moy s'esle- uent! Et contre moy s'esle-

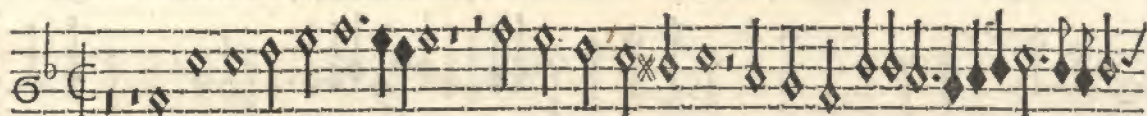


uent! Certes plusieurs j'en voy, plusieurs j'en voy Qui vont disant de moy Qui vont disant de moy Sa force est abo-

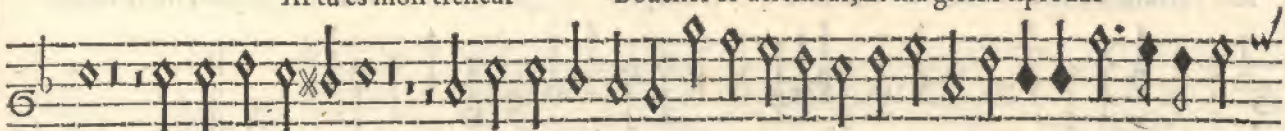




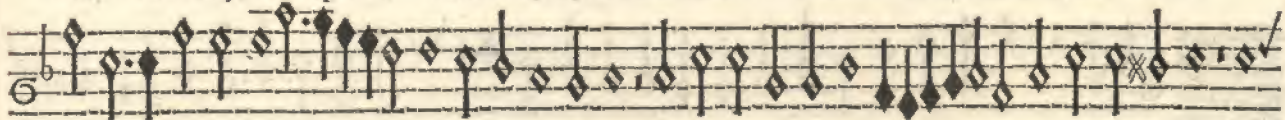
lie Secours en aucun lieu: Mais c'est à eux folie. .ij.



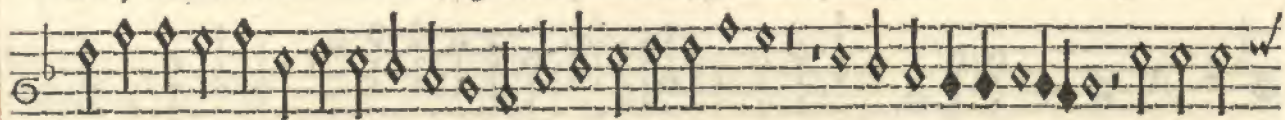
Ar tu es mon tressueur Bouclier & defenseur, Et ma gloirz esprouué-



e: C'est toy, à brief parler, Qui fais que puis aller Haut la teste leuée. la teste leuée-



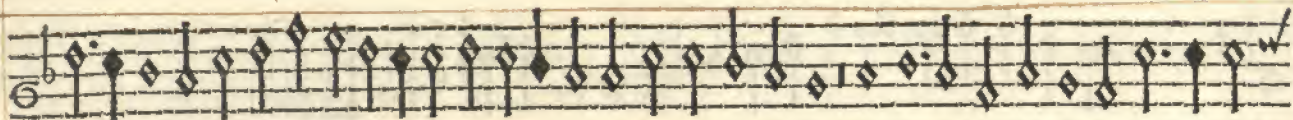
e. l'ay crié de ma voix Au Seigneur maintesfois, Luy faisant ma complainte: Et ne ma repoussé, Mais



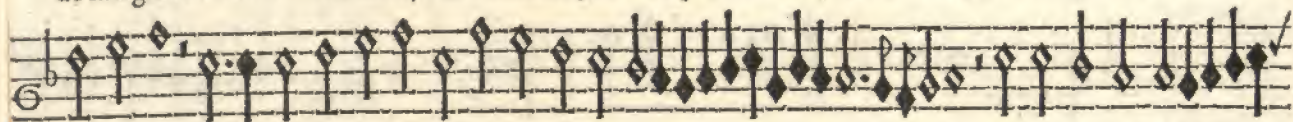
rousjours exaucé De la montaigne sainte. De la montaigne sainte. En seurté dormiray, Sans crainte  
B .ijj



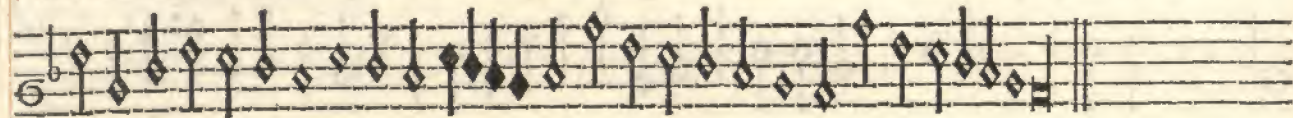
GOVDIMEL.



de mesgarde: Puis me refucilleray, me reueilleray, Et sans pœur veilleray Ayant Dieu pour ma garde Cét millz hó-



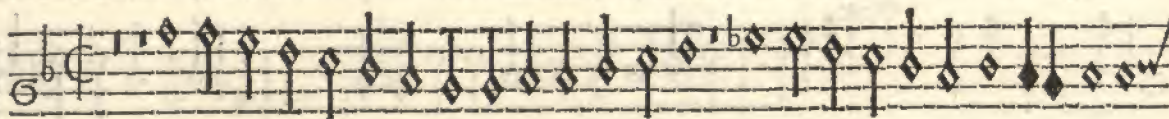
mes de front Craindre ne me feront, Encor' qu'il l'entrepris- sent: Et que pour m'estonner



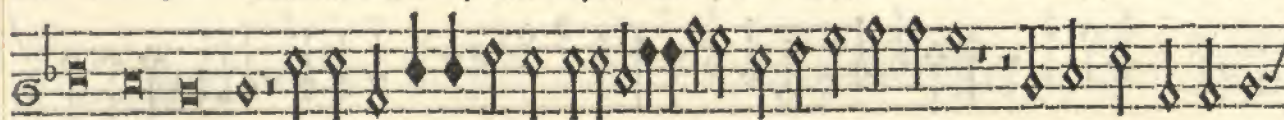
Clorx & enuironner, De tous costez

De tous costez me vincent. De. .ij.

Tierce partie.



Ien, donc declare toy Pour moy, declare toy Pour moy, Vien donc declare toy pour moy

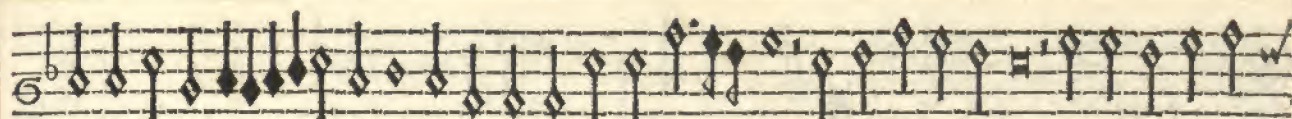


mon Dieu mon Roy, Qui de buffes renuerfes

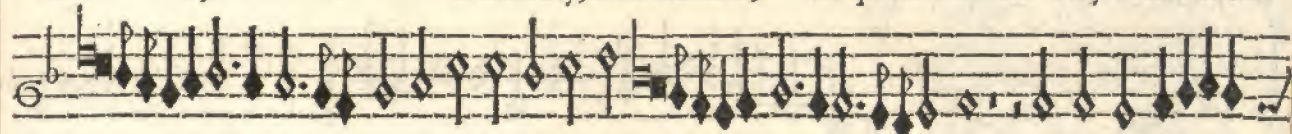
.ij.

Mes ennemis mordens: En leurs gueules peruer-

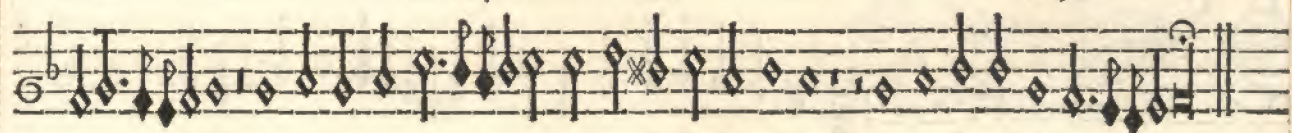




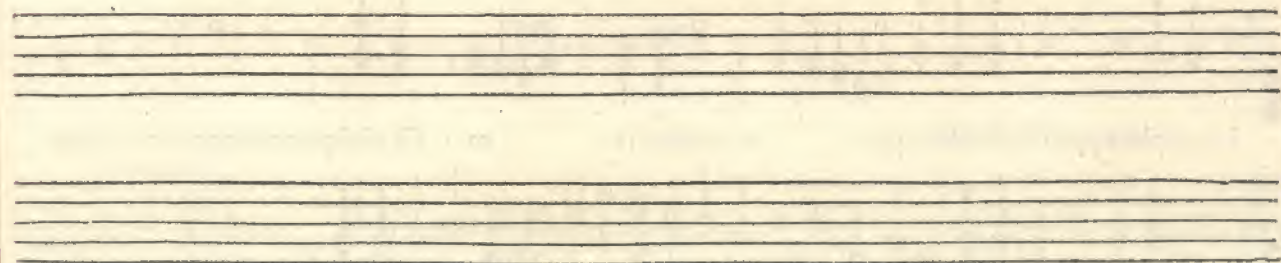
ses. .ij. C'est de toy, Dieu tres-haut, De qui attendre faut Vray secours & def-



fen- se: Vray secours & deffen- se: Tousjours en lieu



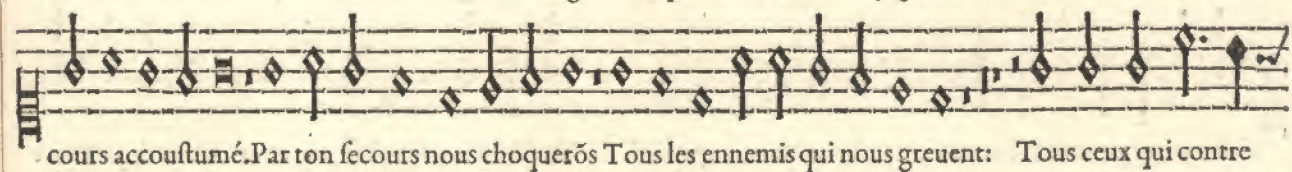
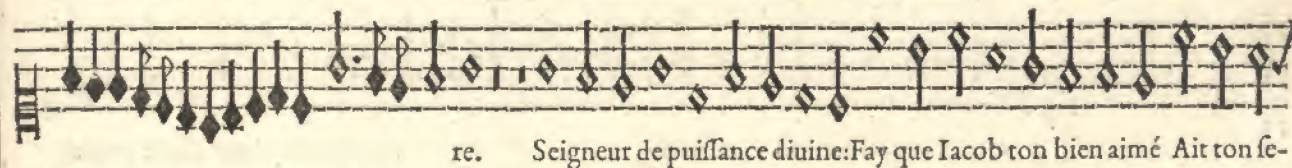
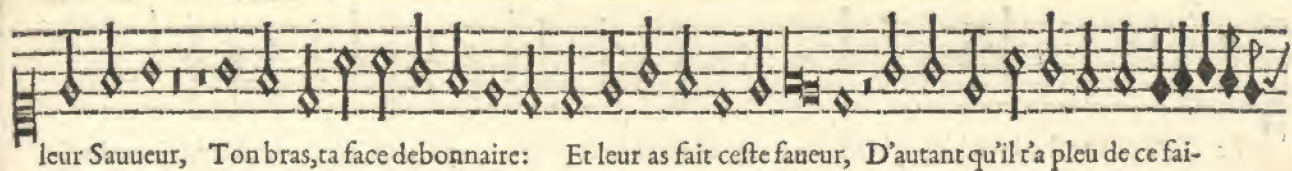
& temps, .ij. Ta grand' beneficence. Ta grand' beneficen- ce.



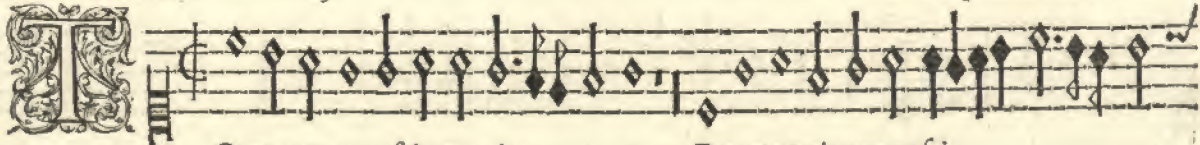


R auons nous de noz oreilles Seigneur entendu tes mer-  
ueil- les Raconter à noz peres vieux, Ta main a les  
peuples chaffez, Plantant noz peres en leur pla- ce: Tu as  
les peuples oppressés, Y faisant ger- mer nostre ra- ce Ce n'est point donc par leur espée  
Qu'ils ont ceste terre occupée: Es dangers à eux suruenus Leur bras ne les a soustenus. Ta dextre à esté





Tierce  
partie.



Ourner tu nous fais en arriere, Des ennemis venans fai-  
Septième liure de Pseau. Sup. C

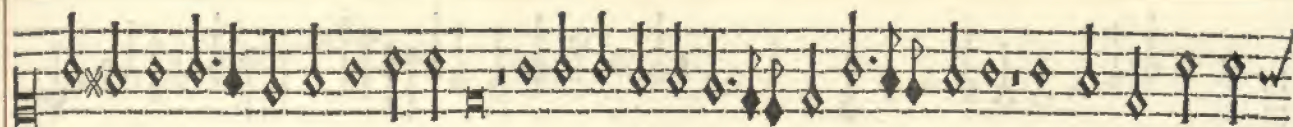


G O V D I M E L.



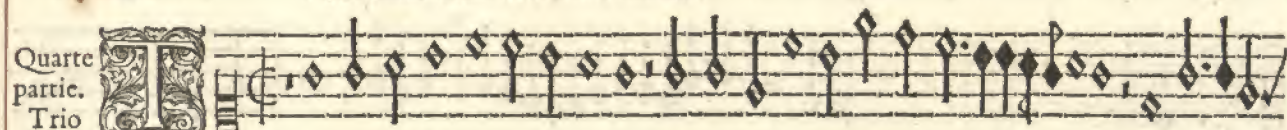
fir Tout nostre bien à leur plaisir. Tu nous fais estre à ces pillars, Comme brebis aux boucheri-  
 es: Parminations ennemi- es. Ainsi qu'une chose perdue  
 Tellement que tout bien conté, Tu n'en as en rien profité. Tu fais qu'en opprobre nous ont Ceux di-je Ceux  
 di-je qui noz voisins sont, Par tout nous blasment & despirent Par tout nous blasmet & despi- tent Nous ne fer-  
 uons, Que de prouerbz aux autres hommes: Ceux qui nous voy- ent quant & quant Branlent la tette en





se moquant. Branle .ij. Honte chemine de- uant moy Vn chacun jour, quoy  
 que je face: Si que de vergongne & desmoy & desmoy Contraint suis de courir Cōtraint suis de cou-  
 urir ma fa- ce. Contraint suis de courir ma face.

Quarte  
partie.  
Trio



Ant il nous faut ouir d'injures, Et maintes reproches tresdu- res: Tant d'ennemis  
 sur nous rengés Ne cherchent que d'estre vengés. Non-obstant tout ce traitement Tu n'es point  
 C ij



G O V D I M E L.

mis en oubliance, Et n'auons point fait autrement Que porte ta sainte al- lian- ce. Ail-

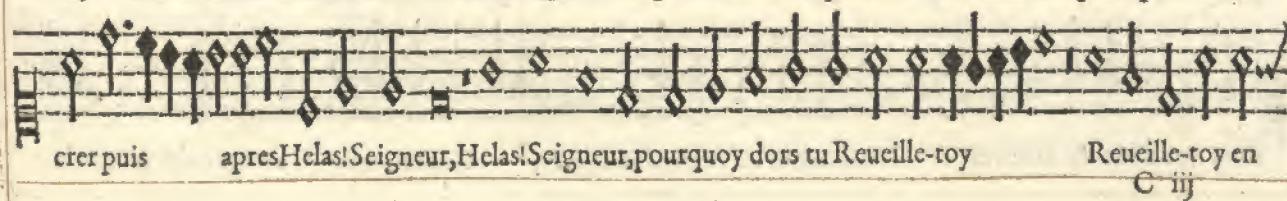
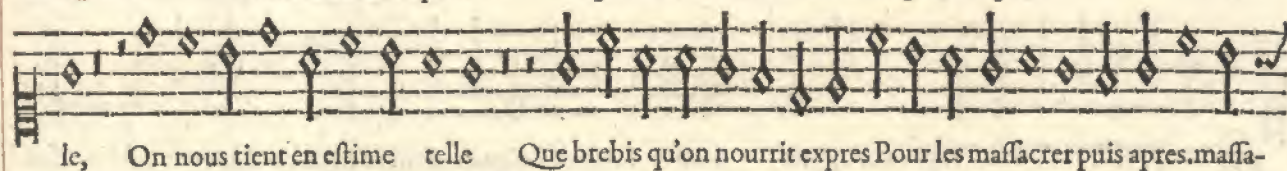
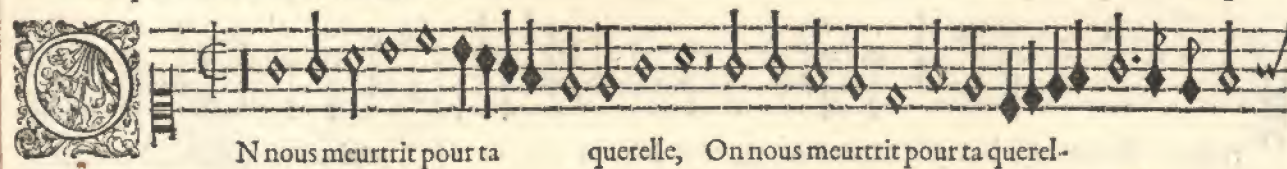
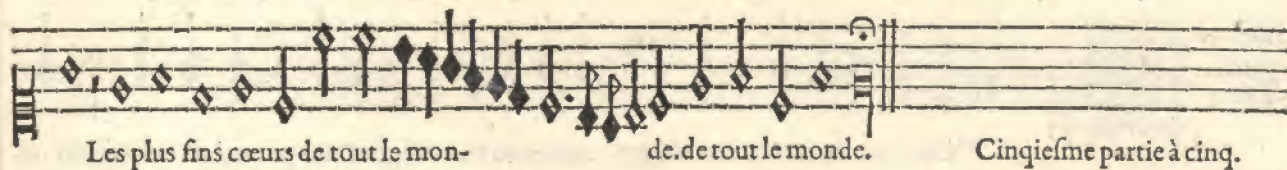
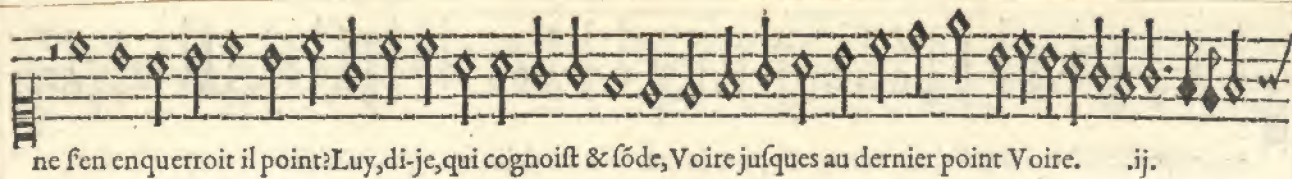
leurs qu'à toy nostre pensée, Seigneur ne s'est point adressé- e: Hors le chemin qu'as ordonné, No-

stre pied n'a point cheminé: Parmi dragons enuenimés, Combien que ta main nous acca- ble, Et que nous

ayes abyssinés D'ombre de mort espouanta- ble. Si nous n'auions eu souue-

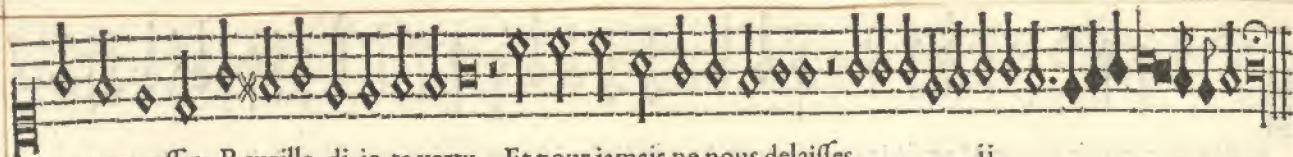
nance De nostre Dieu & sa puissance, Si nous auions tendu la main Dieu ne s'en enquerroit il point?





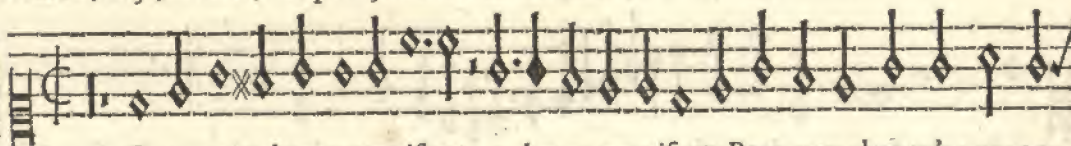


GOVDIMEL.

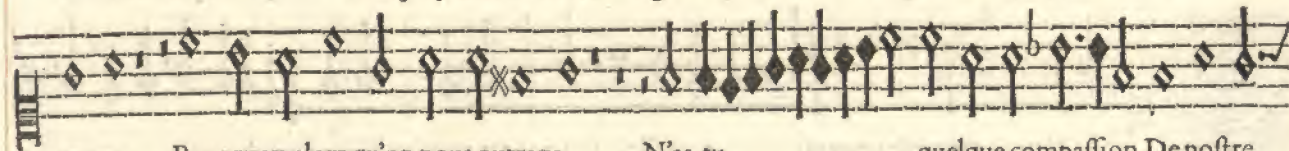


noz oppresses: Reueille, di-je, ta vertu, Et pour jamais ne nous delaisfes. .ij.

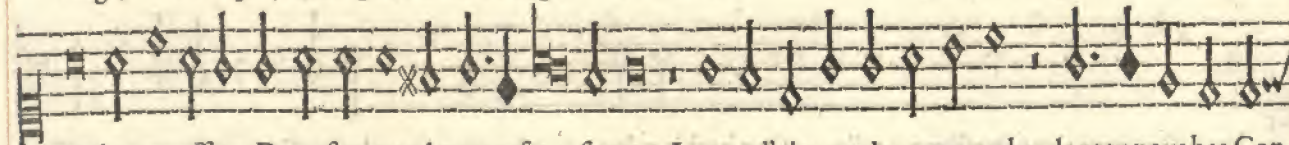
Siesme  
partie.  
à cinq



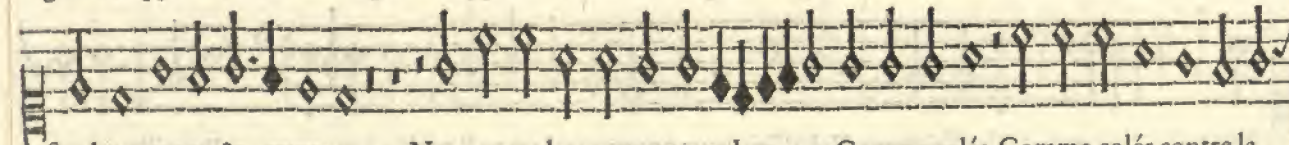
Ourquoy caches-tu ton visage? caches-tu ton visage? Pourquoy, alors qu'on nous ou-



trage, Pourquoy, alors qu'on nous outrage, N'as-tu quelque compassion De nostre



grandz oppression? De nostre grandz oppref- sion? La grand' rigueur dont tu nous bas dont tu nous bas Con-



fond noz ames & atterre: Nous auons les ventres tous plats, Comme colés, Comme colés contre la



terre. Leue toy donc, Leue toy donc, & nous accor- de L'ayde de ta misericor-

de: Et pour l'amour de ta bonté Deliure nous d'aduersité. .ij.



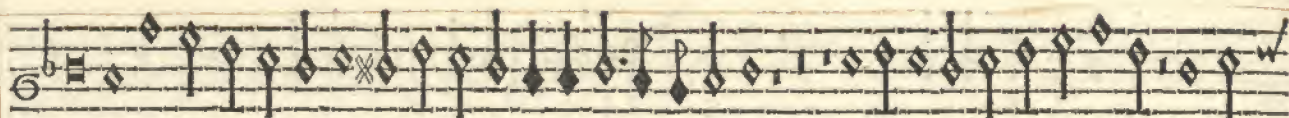
E Seigneur ta priere entende .ij. En ta ne-

cessité, Le Dieu de Iacob te defende En ton aduersité En

ton aduersité. De son lieu saint en ta complainte en ta com-



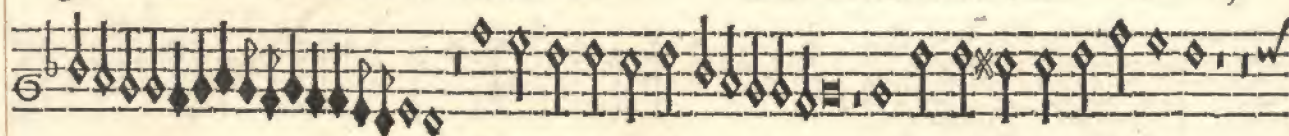
G O V D I M E L.



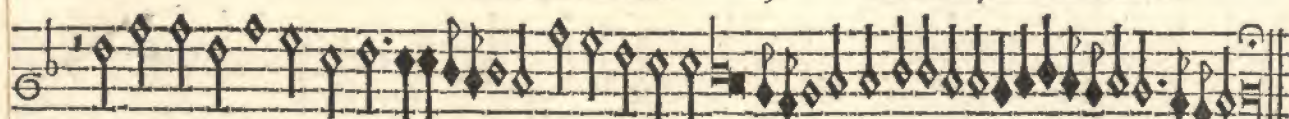
plainte A tes maux il subuiene, A tes maux il subuiene, De Sion la montaigne sainte Il te



gard' & soustienne. & soustienne. Se vaille sou- uenir Et faire tous tes sacrifi- ces .ij.



En cendre deuenir .ij. Te donne yssuz en ton affaire



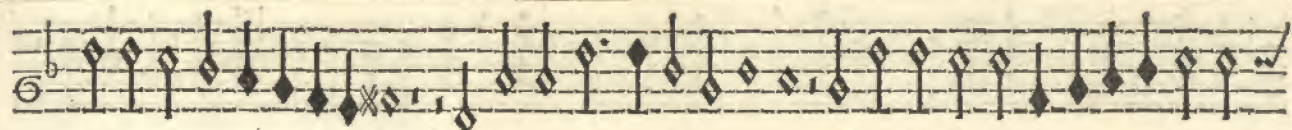
Vueilles tes emprises parfai- re Et petites & gran- des. Et petites & gran- des.

Seconde  
partie



Ieu vueillz accomplir tes prie- res, A fin que tous joyeux A





fin que tous joyeux

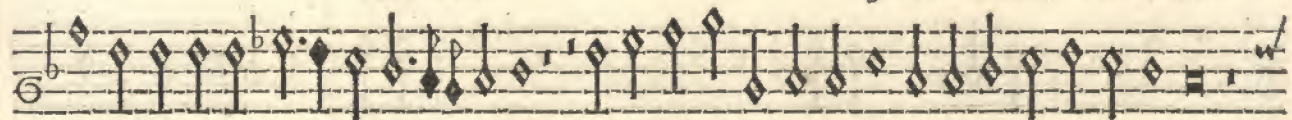
Dressions enseignes &amp; banieres

.ij.



En son nom

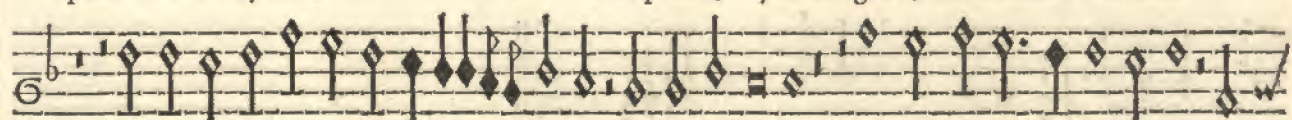
glorieux. Disans, Dieu de sa sainte



place A son Roy amia-

ble

A respondu, luy faisant grace, Par sa main secourable.

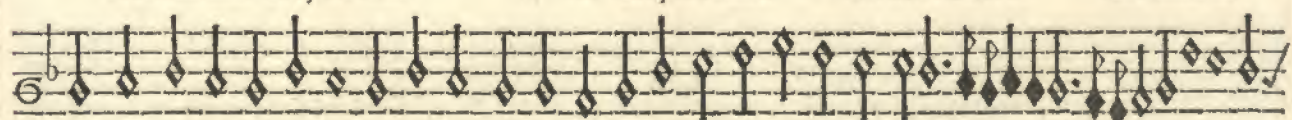


Noz ennemis auoyent fian-

ce auoyent fiance

En leurs chars &amp;

cheuaux: Et



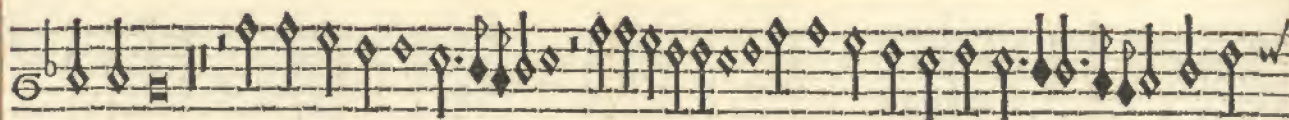
nous inuouquons la puissance Du Seigneur en noz maux & nous inuouquons la puissance  
 Septième liure de pseau.

Sup.

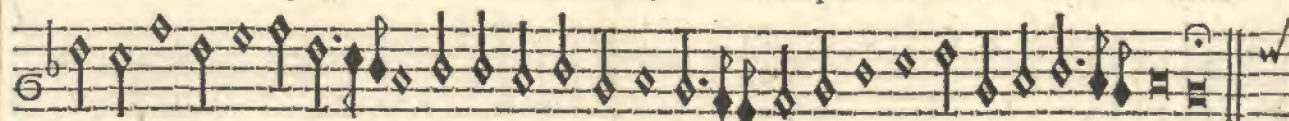
ce du Seigneur

D

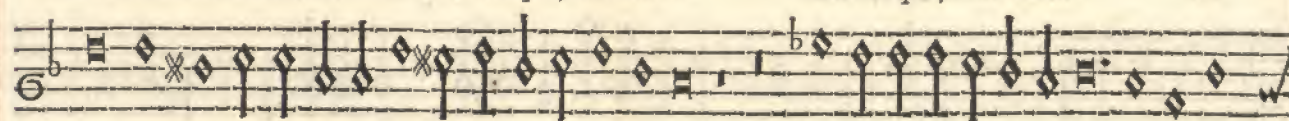
GOVDIMEL.



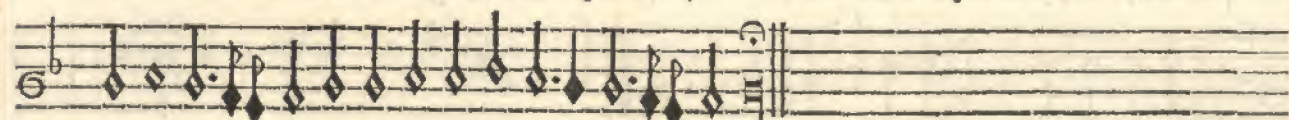
en noz maux. Leur puissance tant fie- re: .ij. Leur puissance tant fie- re: Et



nostre force est redressé- e, Plus que jamais entie- re. Plus que jamais entie- re.



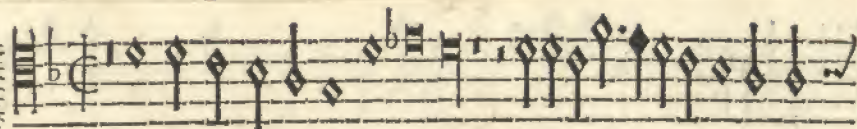
Seigneur plaife toy nous defendre, Et faire que le Roy Puisse noz requestes entendre, Encon-



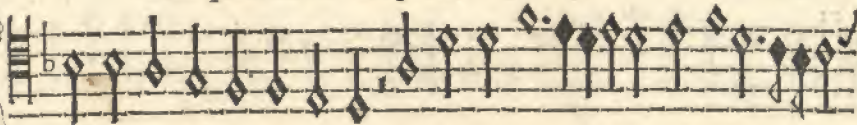
tre tout ef- froy. Encontre tout ef- froy.



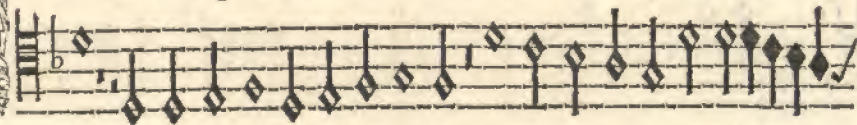




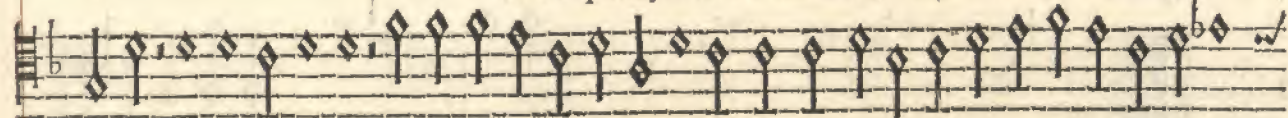
Lors qu'affliction me presse, .ij. Ma



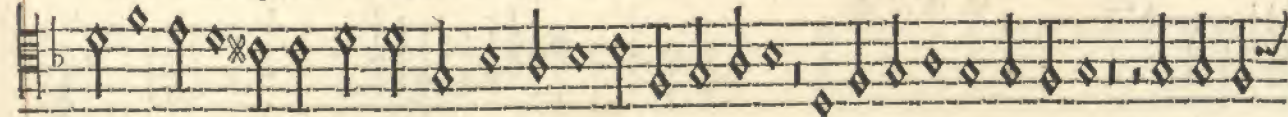
clameur au Seigneur j'adresse. Ma clameur au Seigneur j'adres-



se Car quand je vien à le semondre, Iamais ne faut à me respon-



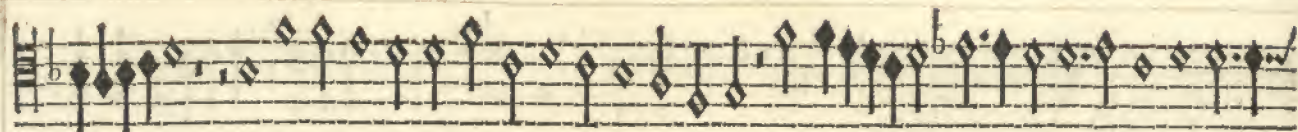
dre. à me respondre. Contre ces langues tant menteuses Contre ces langues tant flateuses, tant flateu-



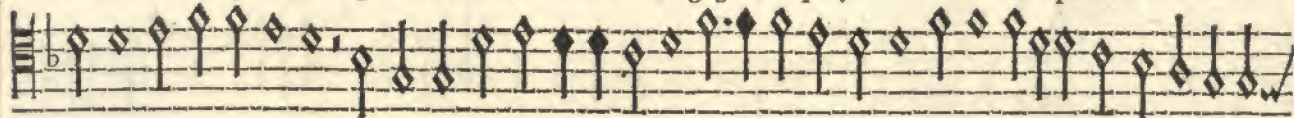
ses, tant flateuses, Vucilles, Seigneur, Vucilles, Seigneur, par ta bonté, Mettre ma vie a sauueté Viença men-  
D ij



GOVDIMEL



teur quel auantage Te viendra de ce faux langage? En quoy te sera profitable Ceste

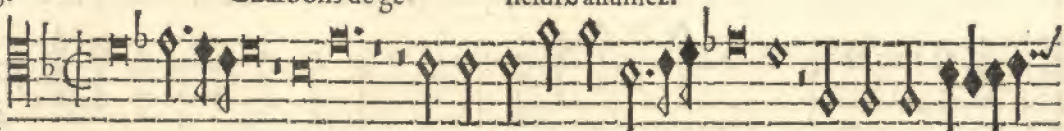


languez ainsi deceuable? Tes motz sont fleches accerées D'une puissante main tirées Et tes propos enueni-

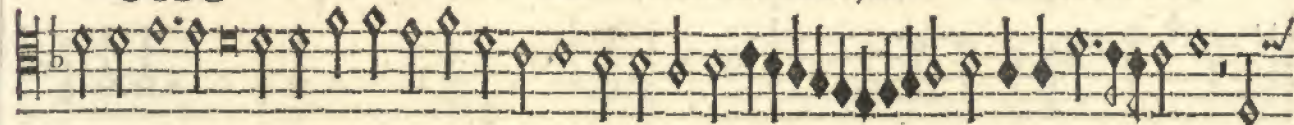


mez .ij. Charbons de ge- nesurx allumez.

Seconde  
partie.



Elas! Helas! combien m'est ennuye- se Ceste demeu-

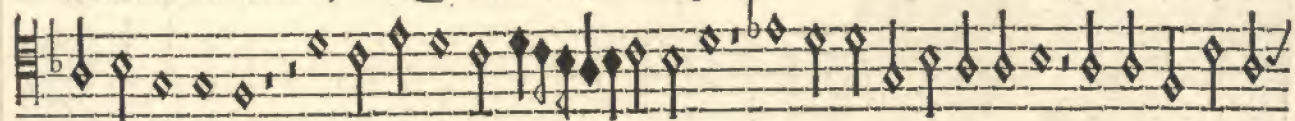


re mal-heureuse. Au dessous des tentes maudites Des Zedarins & Mesechi- res, Par-

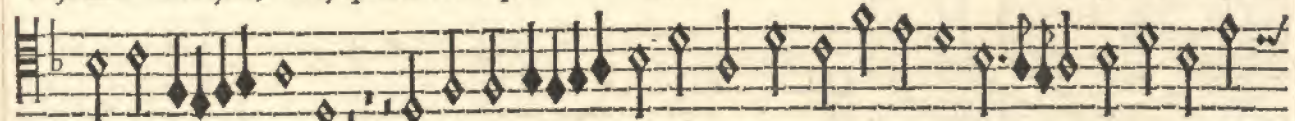




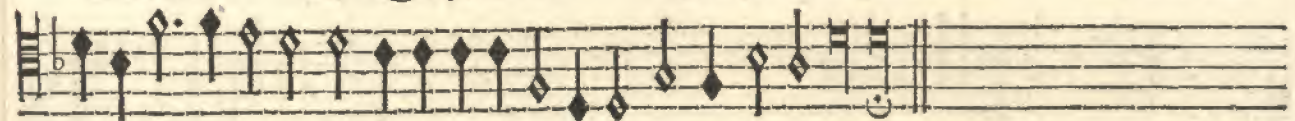
mi ces nations cruelles, Qui n'aiment rien que les querel- les, I'ay trop se-



journé la moytié, Moy qui ne cherche qu'à- mitié. .ij. I'ay beau leur parler

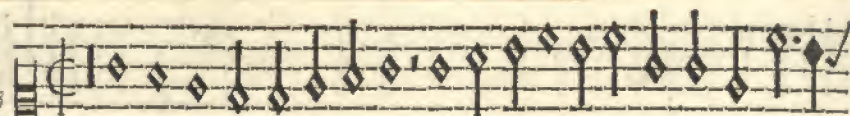


de concor- de, Quand je les veux Quand je les veux garder de ba- tre, Alors sont

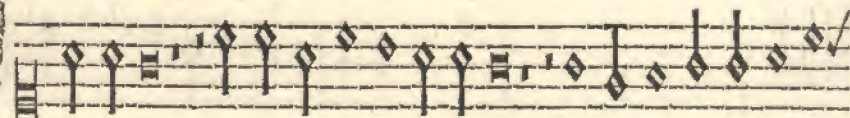


ils prests à combattre. sont-ils prests à combattre. sont-ils prests à combattre.

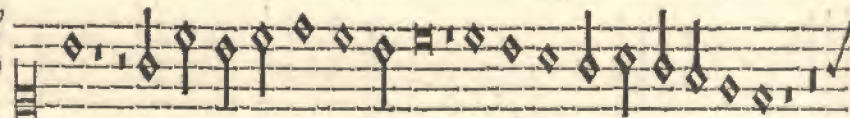




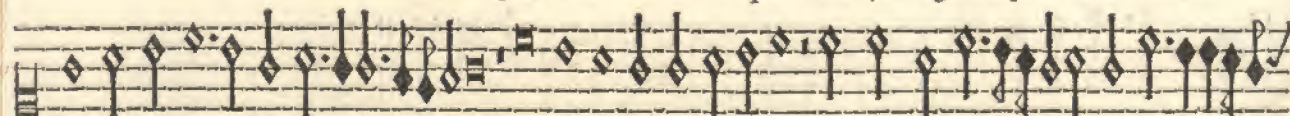
Eigneur, puis que m'as retiré, puis que m'as retiré, Puis que n'as jamais



enduré, Puis que n'as jamais enduré, Que mes haineux eussent de-

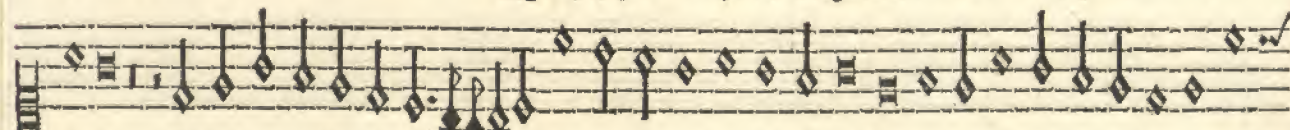


quoy Se rirz & se moquer de moy: La gloire qu'en as meritée,



Par mes vers te sera chanté-

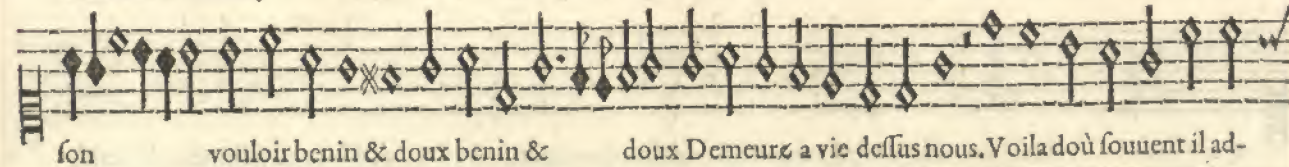
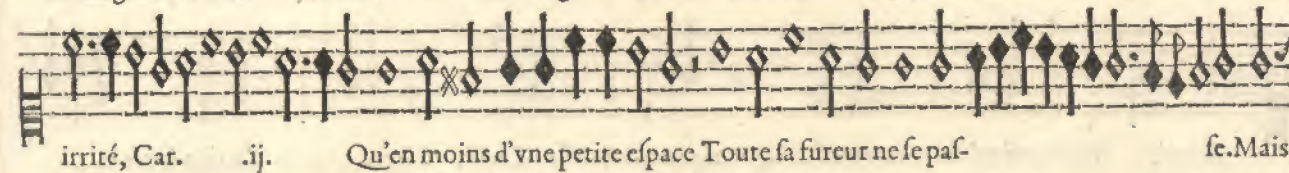
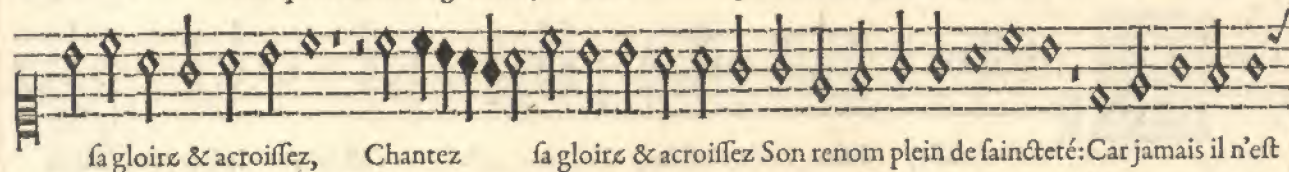
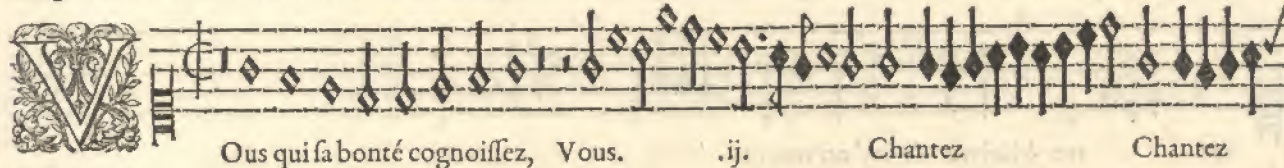
e. Quand j'ay prié ta majesté, Seigneur mon Dieu j'ay eu fan-



té, l'estoy' aux enfers deua-

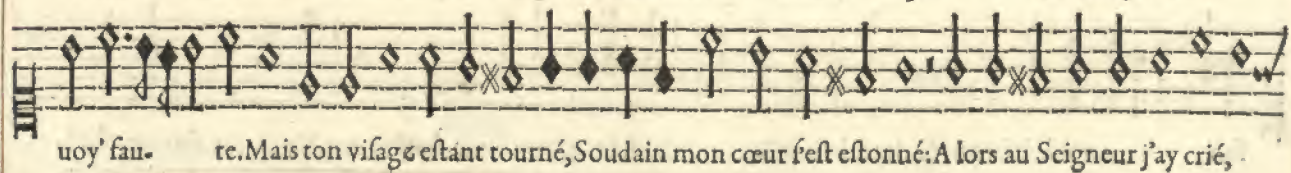
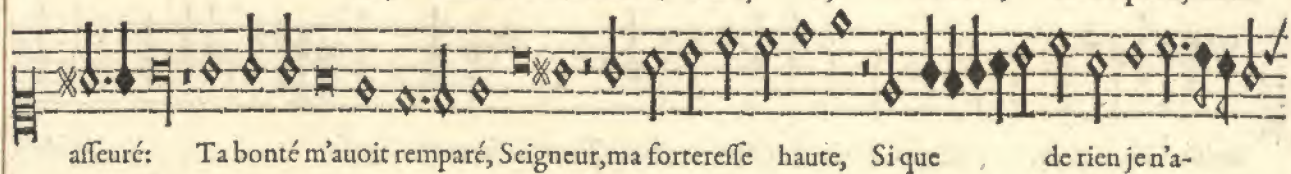
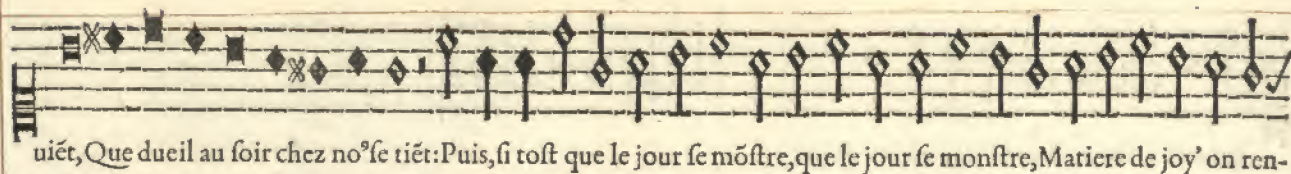
lé, Seigneur, quand tu m'as rappelé: Ma vie presque enterrée pref-



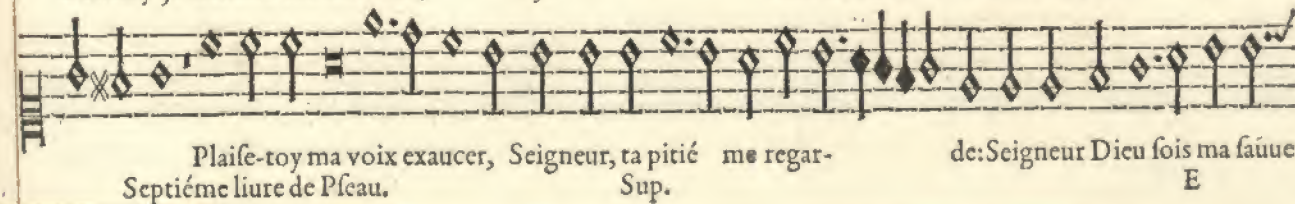
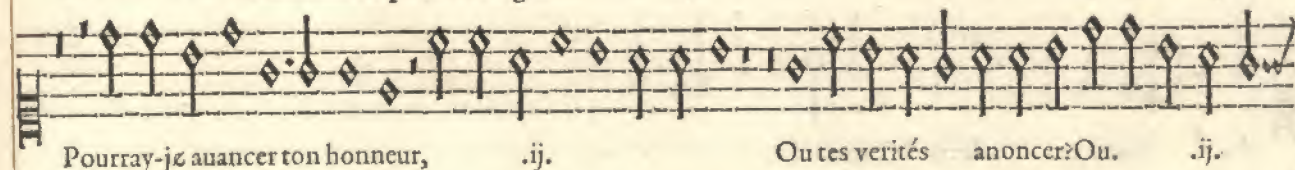
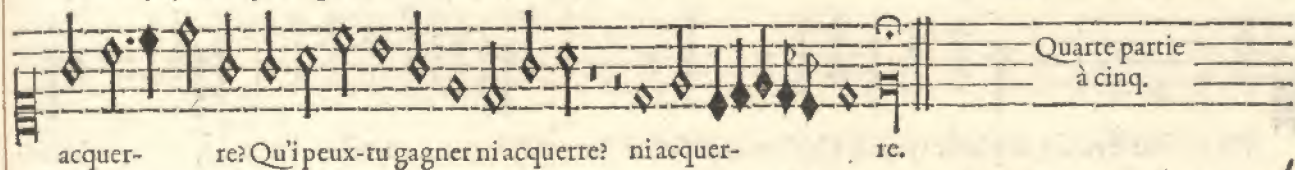
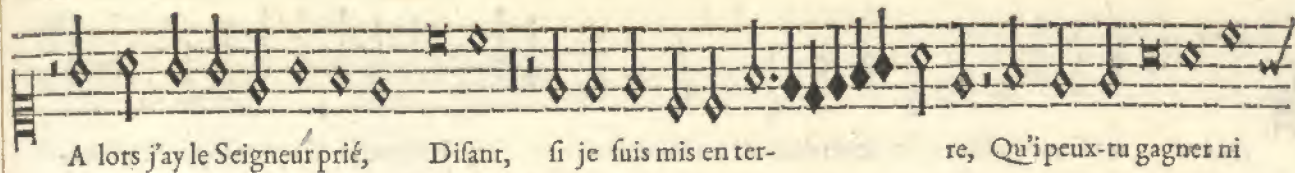




G O V D I M E L.







G O V D I M E L.



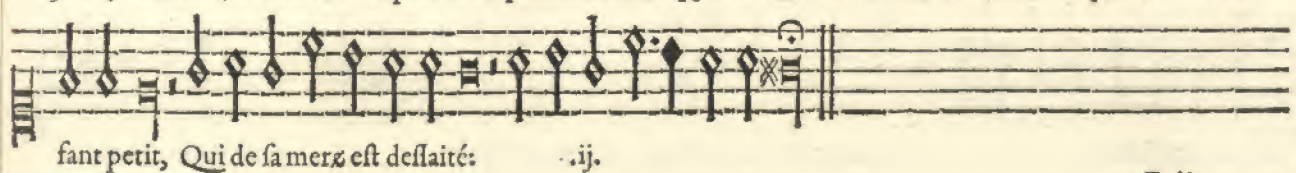
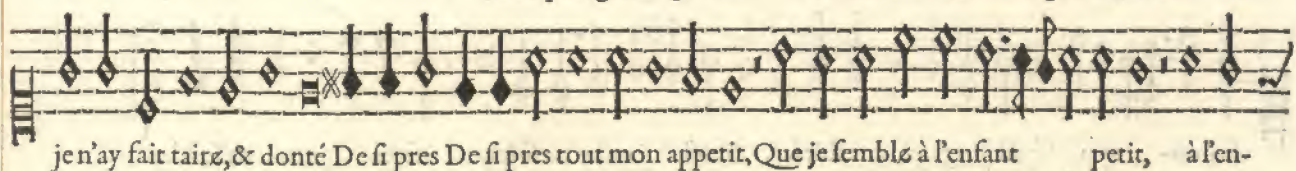
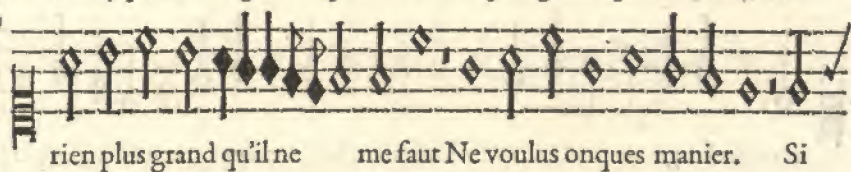
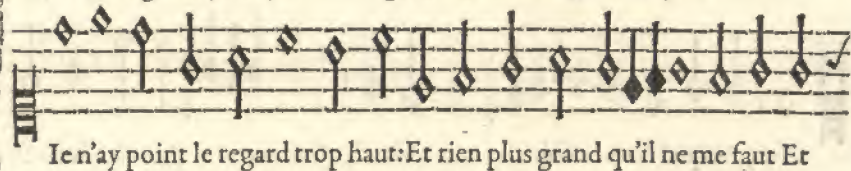
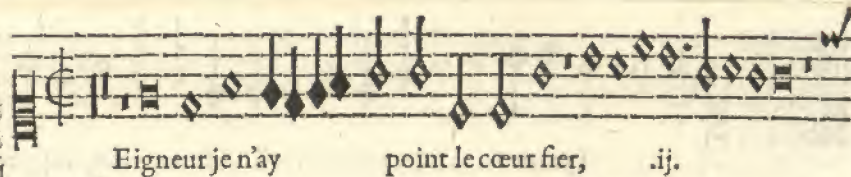
garde. ma sauue-garde. Alors mon dueil Alors mon dueil tu conuertis En pure joye, & me ve-

ftis En lieu d'un sac, de plaisir vray: de plaisir vray: Dôt sans fin .ij. ton los chanteray, chante-

ray Par tout publiant ta puissance, Par tout publiant ta puissance, Seigneur Dieu Seigneur Dieu de ma

de- liurance. de ma deliuran- ce.







**S**

I je ne suis, di-je, rendu Pareil Si je ne suis, di-je, rendu Pareil à l'enfant tout foi-

blet, Auquel on a osté le lait, Content suis de n'estre en- rendu. At-

tens du Seigneur le foulas Jusques a perpetuité: a perpetuité Et d'esperer en

sa bon- ré Israël jamais ne soit las. Israël jamais ne soit las. Israël jamais ne soit las.

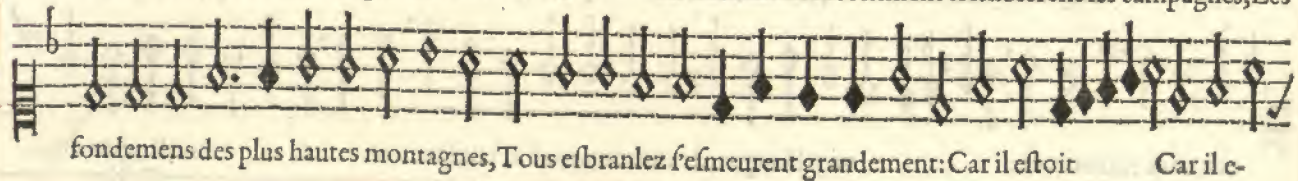
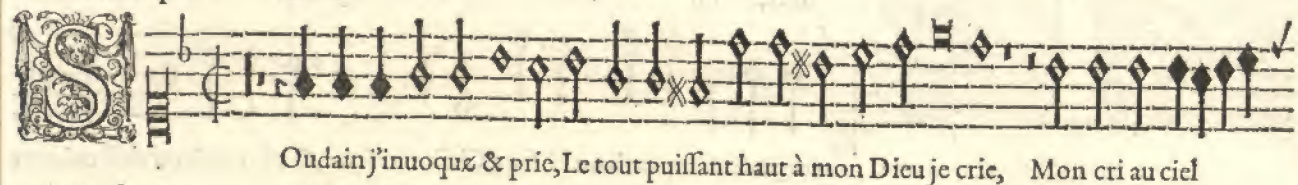
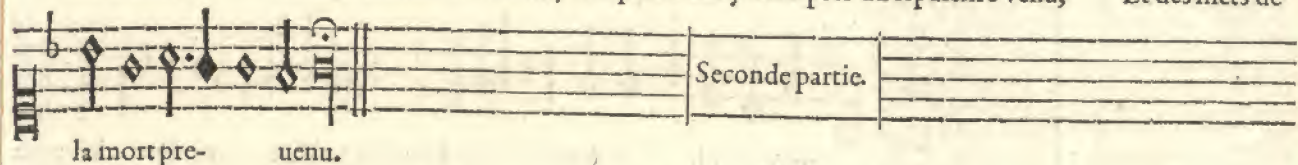
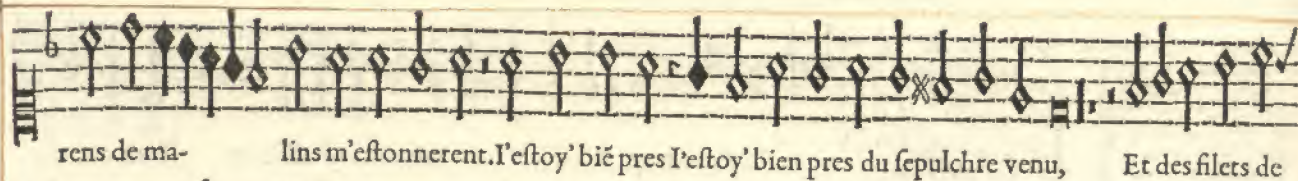




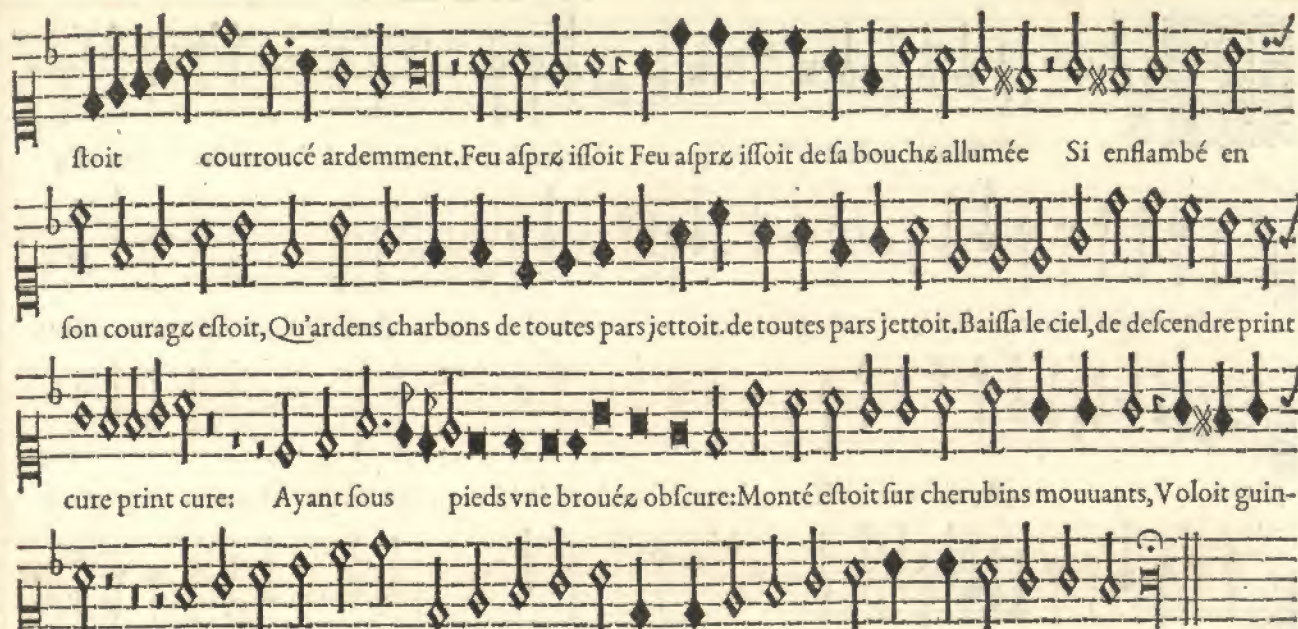
Et'aymeray .ij. en toutz obeissance, Tant que vi-  
uray, .ij. ô mon Dieu ma puissan- ce Dieu c'est mon  
roc, mon rempart haut & seur, C'est ma rācon, C'est ma rācon c'est mō fort  
defenseur En luy seul gist ma fiance parfaite, C'est mon pauois, mes armes ma retrai- te Soudain re-  
coux des ennemis me voy. Dangers de mort vn jour m'environne- rent, Et grans tor-  
E ij



G O V D I M E L .







stoit courroucé ardemment. Feu asprz iffoit Feu asprz iffoit de sa bouchz allumée Si enflambé en  
 son couragz estoit, Qu'ardens charbons de toutes pars jettoit. de toutes pars jettoit. Baissa le ciel, de descendre print  
 cure print cure: Ayant sous pieds vne brouéz obscure: Monté estoit sur cherubins mouuants, Voloit guin-  
 dé fus les ailes des vents. .ij. fus les ailes des vents. .ij.

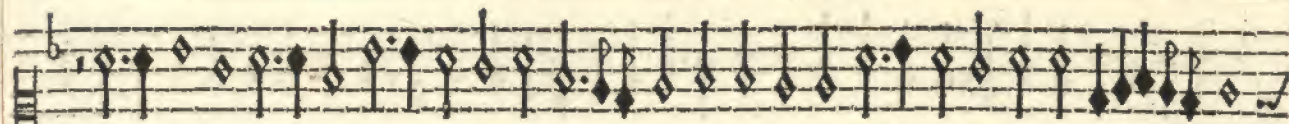
Tournes pour la tierce parrie.



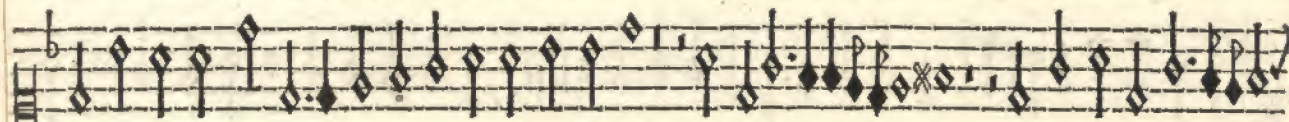


**E** Il se cachoit dedans les noires nues, Pour tabernacle autour de luy rendu- es. En  
fin rendit par sa grande clarté, Ce gros amas de nues escarté: Gresse jettant & charbons vifs en  
ter- re, Au ciel menoit l'Eternel grand tonnerre: L'Altitonant sa voix grosse hors mit, Et gresse &  
feu Et gresse & feu sur la terre transmit. Lança ses dards, rompit toutes leurs bandes, Doubla l'esclair, leur don-  
na frayeurs leur donna frayeurs gran- des: A ta menace, & du fort vent poussé Par toy, Seigneur,

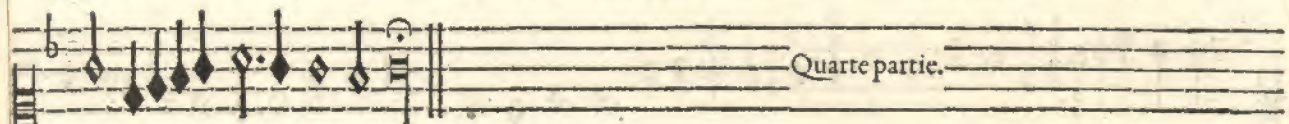




Furent canaux desnuez desnuez de leur on-

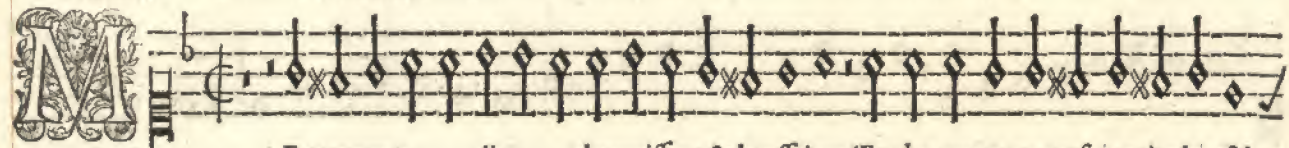


de, Sa main d'en-haut ici bas me tendit, Sa main d'en-haut Et hors des eaux sain & sauf me ren-

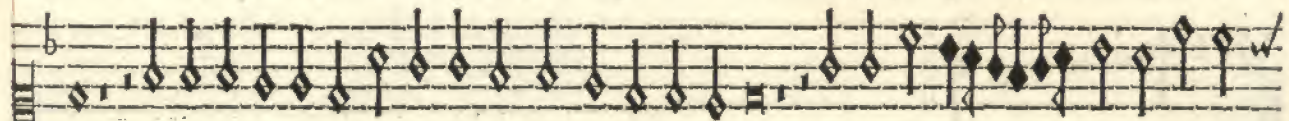


dit me

rendit.



E recourut .ij. des puissans & haussaires, (Et plus que moy renforcez) aduerfai-



res: il preueut & preuint, Quand il fut tēps secours de Dieu me vint: Me mit au lar-  
Septième liure de Pseau.

Sup.

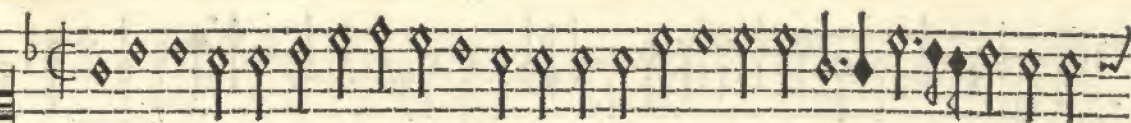
ge & si fir  
F



GOVDIMEL.

entreprise De me garder: car il me fauori- se, Or m'a rendu selon mon equi-  
 té, Et de mes mains Et de mes mains selon la pureté, Ains tousjours eu deuât l'œil tous ses dictz, Sans  
 rejeter vn seul de ses e- dictz: Si qu'enuers luy, entier en tout affaire Me suis mon-  
 stré, me gardant de malfaire: Or m'a rendu selon mon equité, Et de mes mains selon la pureté Et de mes  
 mains selon la pureté.



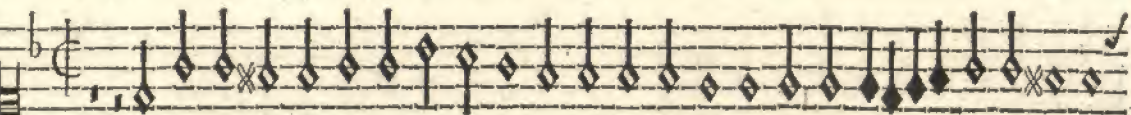


Ertes Seigneur qui, sçais telles mes œuures, Au bon tresbon, pur au pur te descou- ures: Tu



es entier à qui entier fera, Et defaillant à qui failli au-

## S E C V N D V S S V P E R I V S.



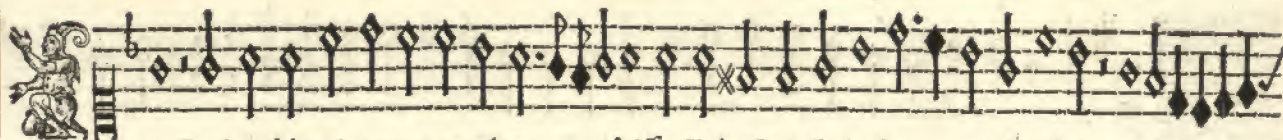
Ertes Seigneur, qui sçais telles mes œuures, Au bon tresbon, pur au pur te descouures:



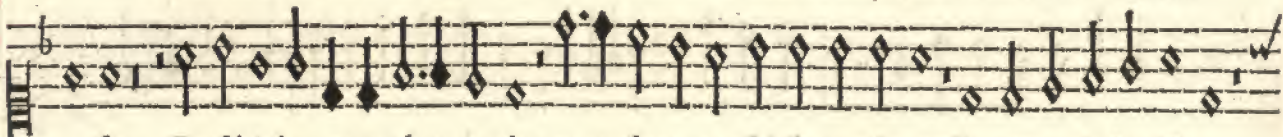
Tu es entier à qui entier fera, à qui failli aura.



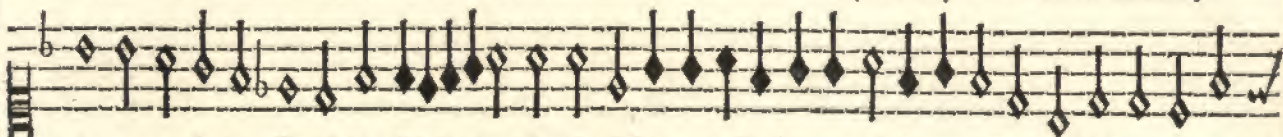
G O V D I M E L.



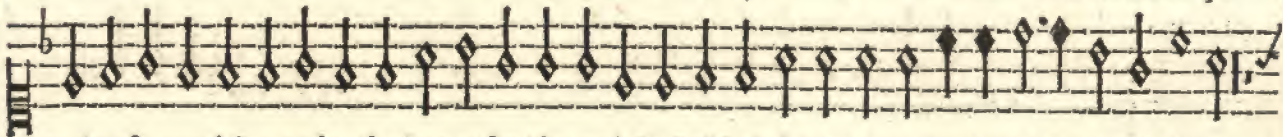
ra Les humbles viurz en ta garde tu laisses, Et les sourcils des braues tu rabais-  
ses.



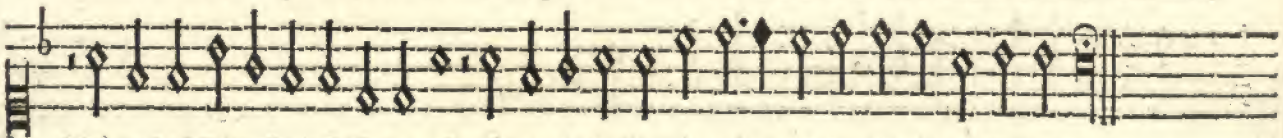
Et éclairé en tenebres tu m'as, en tenebres tu m'as. Par toy donnay à trauers la bataille,



à trauers la bataille, Mon Dieu deuant je sauteray je sauteray la muraille: C'est l'Eternel qui



entier est trouué, Son parler est cômme au feu esprouué: C'est vn bouclier C'est vn bouclier de forte resistance,



Mais qui est Dieu, sinon le Supernel? sinon le Supernel? Ou qui est fort si ce n'est l'Eternel.





Les humbles vi- urz en ta garde tu laiffes, Et les sourcils des braues tu rabaif- ses.

Et esclaire en tenebres en tenebres tu m'as Par toy donnay à trauers la bataille, à trauers

la bataille à trauers la bataille, Mon Dieu deuant, je sauteray je sauteray la muraille, C'est l'Eternel qui

entier est trouué, Son parler est comme au feu esprouué: C'est vn bouclier de forte resistance, Pour tous ceux-la qui

ont en luy fian- ce. Mais qui est Dieu, sinon le Supernel? Ou qui est fort si ce n'est l'Eternel?



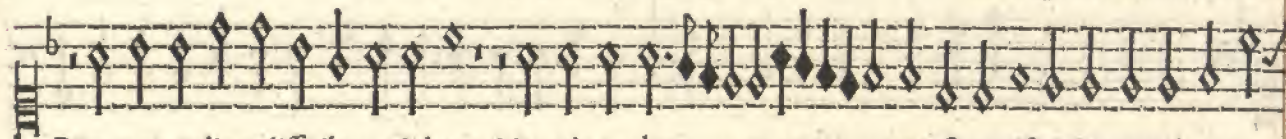


T feure voyz à mes emprifes donne; Mes pieds à ceux des cheureux fait égaux, Pour mon-  
ter lieux difficiles & hauts. difficiles & hauts. Ma main par luy aux armes est apprise, Si que du  
bras vn arc d'acier je bri- se. Et m'a ta dextrz au besoin supporté. sup-  
porté Ta grand bon- té, où mon espoir où mon espoir mettoye, M'a fait plus grand en-  
cor' que jen'estoye: Dont mes talons glissans ne fu-

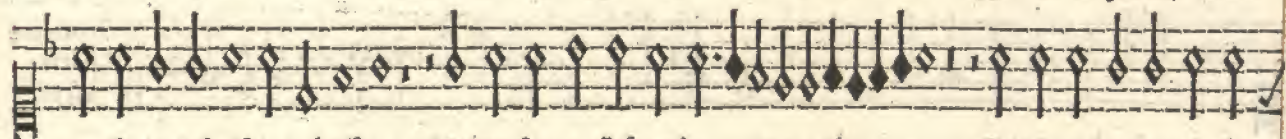




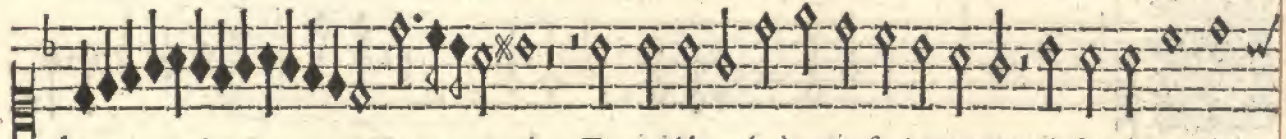
T seure voye en mes emprises donne: Mes pieds à ceux des cheureux fait egaux, Pour mōter lieux



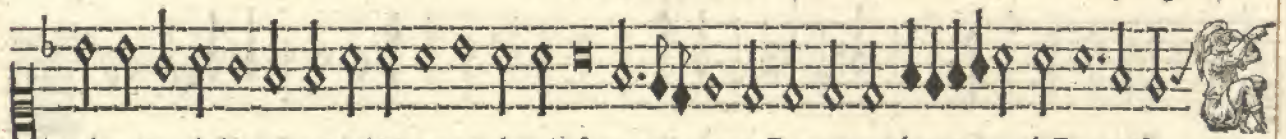
Pour monter lieux difficiles. & hauts. Ma main par luy aux ar- mes est apprise, Si que du bras vn



arc d'acier je brise. je brise. De ton secours l'escu m'as apporté, Et m'a ta dextre au besoin



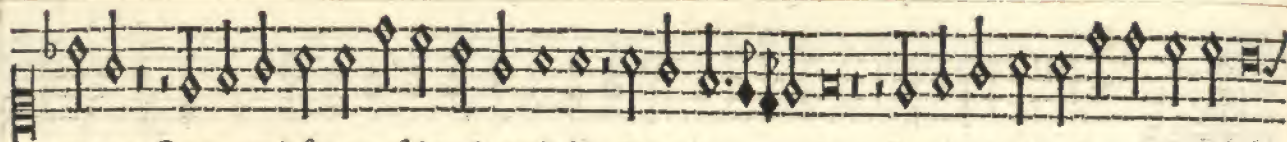
sup- por- té. Ta grand bonté, où mon espoir mettoye, M'a fait plus grand en-



cor' que je n'estoye, Preparer vins mon chemin sous mes pas, Dont mes talons glissans ne fu-



GOVDIMEL.



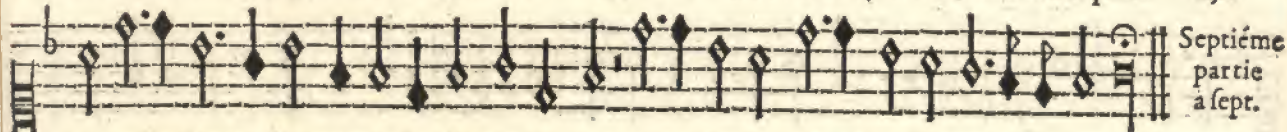
rent pas: Car ennemis feu pourfuiurz & atteindre, & attein-

dre, Et ne reuins sans du tout les estein-



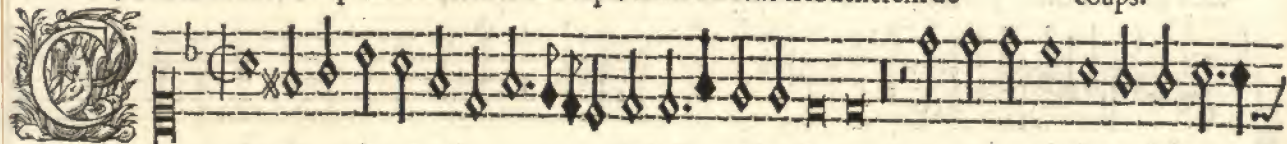
dre. Durer n'ont peu, tant bien les ay secoux, .ij.

tant bien les ay secoux, Ains à mes pieds .ij.



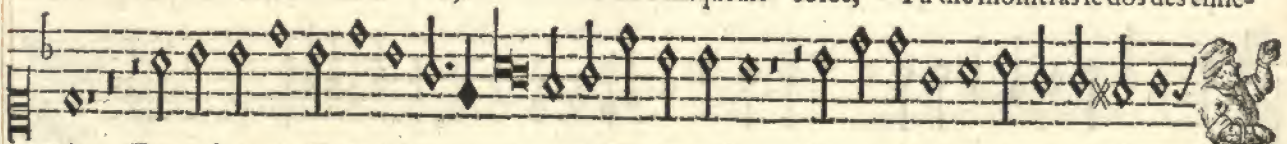
Septième  
partie  
à sepr.

trebucherent de coups, trebucherent de coups, trebucherent trebucherent de coups.



Ircui m'as .ij.

de belliqueuse force, Tu me monstras le dos des enne-



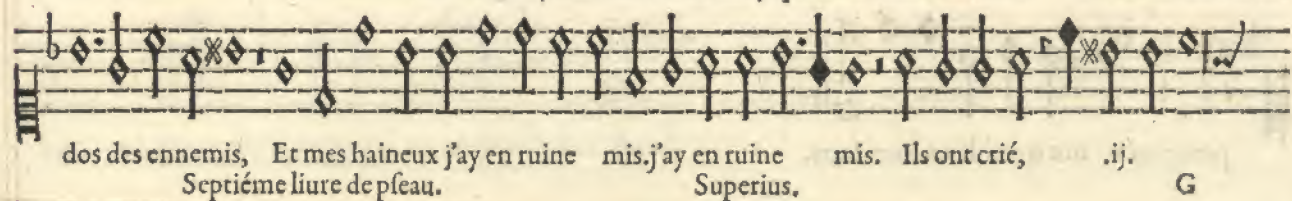
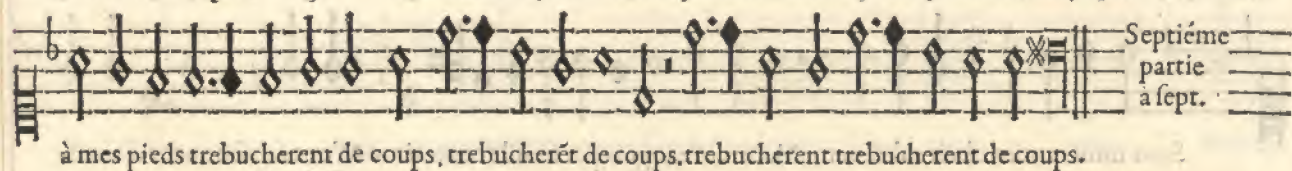
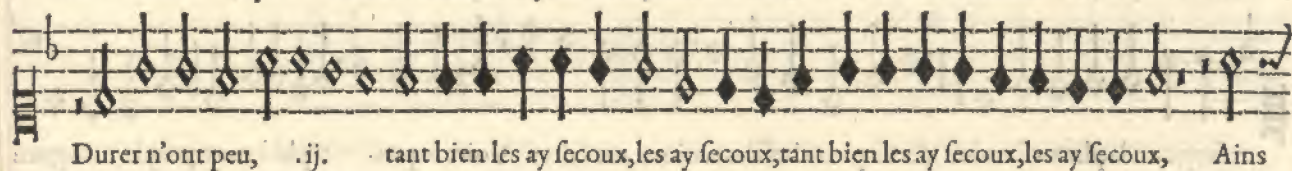
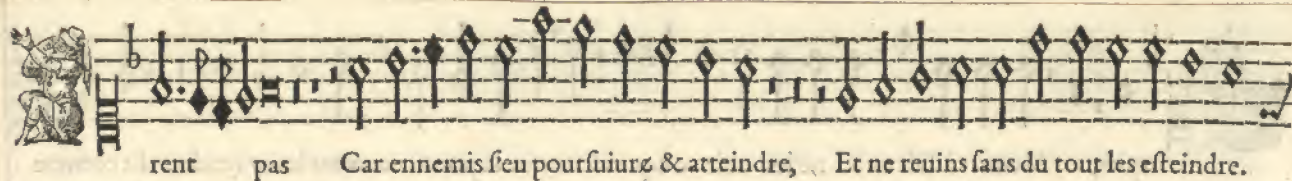
mis, Et mes haineux j'ay en rui-

ne mis. Ils ont crié

Ils ont crié n'ont eu secours quelcon-









GOVDIMEL.



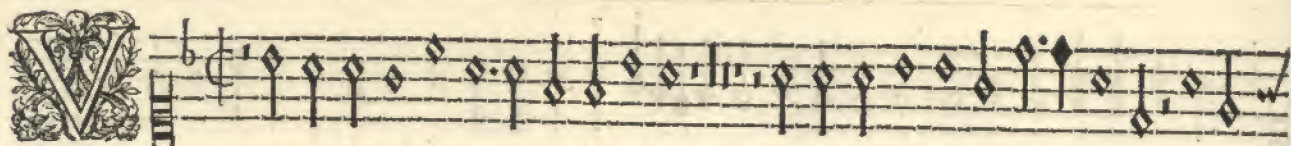
ques, Mesmes à Dieu & ne les ouit onques Comme la poudrè au vent les ay rendu Et comme  
fangz en la placè estendu. Et r'a pleu chef des nations me faire: Voire le peu- plz à moy peuplz incogneu  
Sous mon renom obeir m'est venu. Maints estrangers par serüile contrainte M'ont fait honneur d'obeis-  
sance feinte: d'obe- issance feinte: Maints estrangers redoutans mes ef- forts, Ef-  
pouuantés ont tremblé en leurs forts.



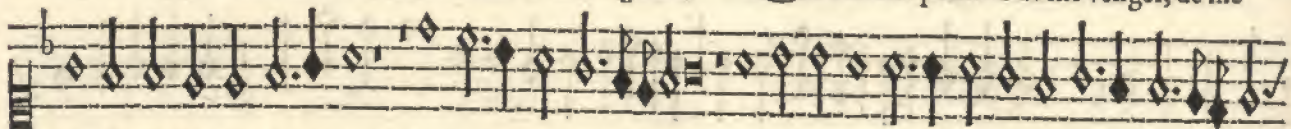


n'ont eu secours quelconques, Mesmes à Dieu, & ne les ouit onques. Et comme fangz en la place  
estendu. Delivré mas du matin populaire, Et t'a pleu chef des nations me faire:  
Voire le peuple, a moy peuple incognu, Sous mon renom obeir m'est venu. M'ont  
fait hōneur .ij. d'obeissance feinte: Maints estrangers redoutans mes efforts, Espouantez  
ont tremblé ont tréblé en leurs forts. ont tremblé en leurs fors.

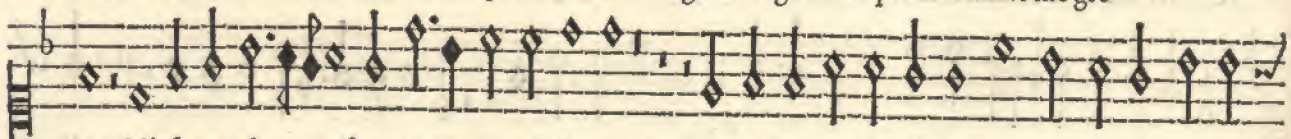




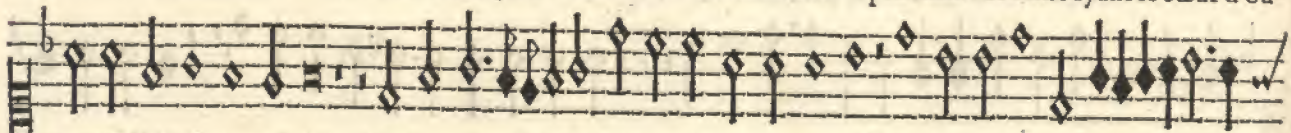
Iue mon Dieu, à mon Sauueur ſoit gloire, Qui m'a donné pouuoir de me venger, de me



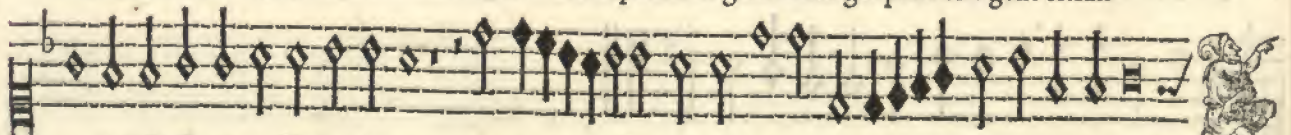
venger, Et qui ſous moy les peuples fait ren- ger: Me garentir qu'ennemis ne me gre-



uent: M'eſleuent haut ſur tous ceux qui ſeſleuent me deliurant à plein De l'homme ayant le cœur d'ou-



trage plein. d'outrage plein. Pourtant mon Dieu, parmi les gens eſtranges parmi les gens eſtran-



ges Te beniray, Te beniray, en chan- tant tes louanges, en chan- tant tes louan-

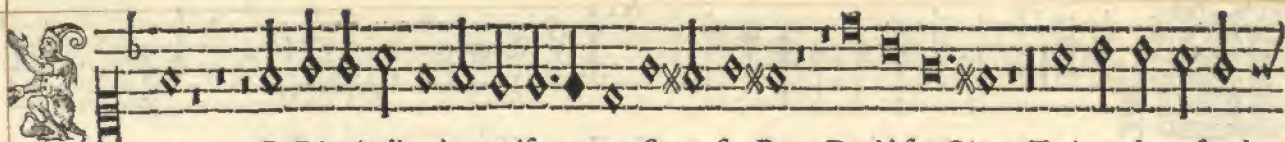




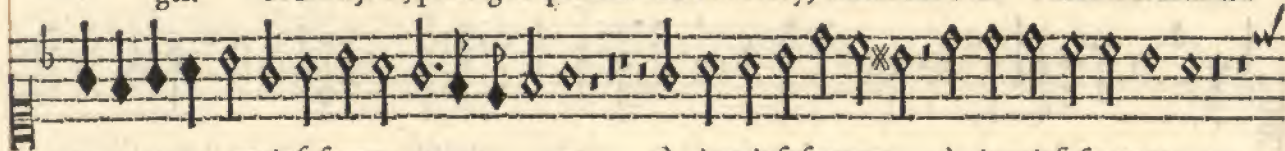
Xalté soit le Dieu de ma victoire; Qui ma donné pou-  
 uoir de me ven- ger, Et qui sous moy .ij. les peuples fait ren- ger: M'esseue haut sur  
 tous ceux qui s'esse- uent Encon- tre moy, Pourtant mon Dieu, .ij. par-  
 mi les gens estranges .ij. Te beniray, en chantant tes louan- ges. en  
 chan- tant tes louanges, tes lou-



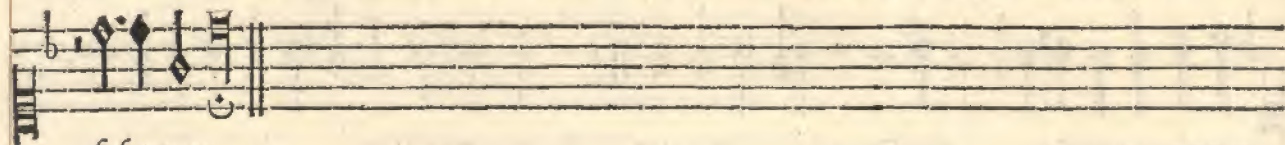
GOVDIMEL.



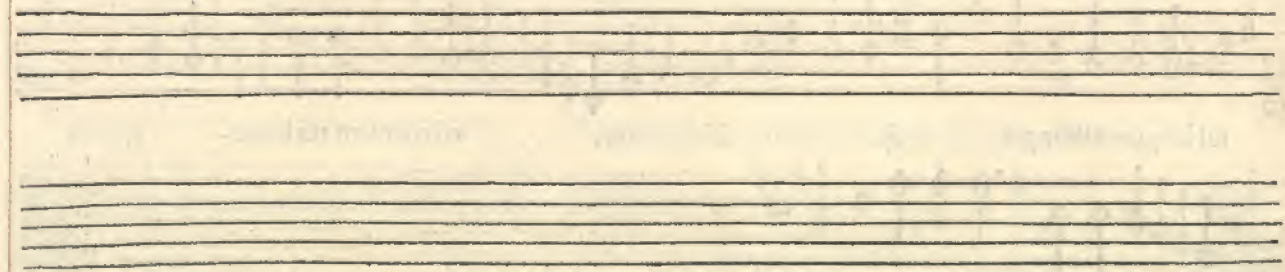
ges. Ce Dieu je di, qui magnifiquement Sauua son Roy, Dauid son Oint Traitant de mesme à



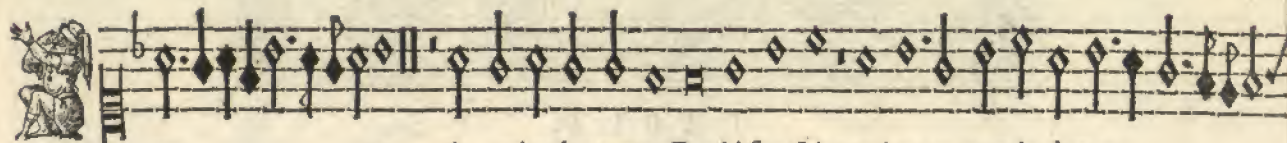
ja- mais sa semen- ce. à jamais sa semence. à jamais sa semence.



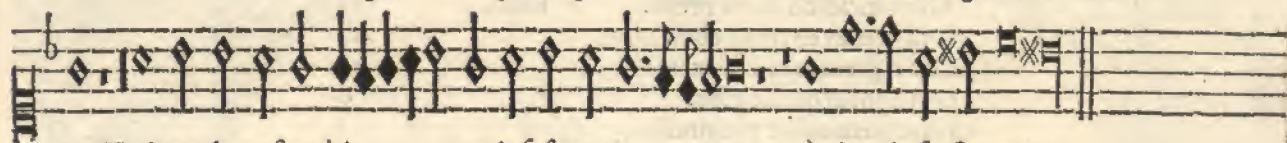
sa semence.







an- ges. & qui vniquement Dauid son Oint traittz en grande clemen-



ce: Traitant de mesmꝛ à ja- mais sa semen- ce. à jamais sa semence.





T A B L E.

Allors qu'affliction me presse.	Folio.	14
Ie t'aymeray en toutz obeissance.		19
Le Seigneur ta prierz entende.		12
O Seigneur que de gens.		6
Or auons nous de noz oreilles.		8
Peuples oyez & l'aureille prestez.		2
Seigneur puis que ma retiré.		15
Seigneur je nay point le cœur fier.		18











